



Dans le cadre de sa mission d'informer et de faciliter la concertation entre tous les partenaires concernés par la sécurité alimentaire, la C.N.S.A en collaboration avec le FEWS-NET publie ce bulletin mensuel qui se veut un outil d'alerte précoce, de diffusion des données sur la sécurité alimentaire et d'intégration des interventions dans ce domaine.

Flash Info No 19 / Période couverte : Novembre 2006

Publication: Janvier 2007

ALERTE PRECOCE: PAS D'ALERTE MISE EN GARDE AVERTISSEMENT AVIS D'URGENCE

TABLE DES MATIERES

Résumé et implications ..... 1  
 Calendrier des faits marquants ..... 1  
 Résumé des risques et des désastres subits et bilan de la saison ..... 2  
 Evolution de la saison agricole..... 2  
 Le Nord-Ouest : de la sécheresse .... 3  
 Accessibilité des aliments ..... 3  
 Conclusions et recommandations..... 4

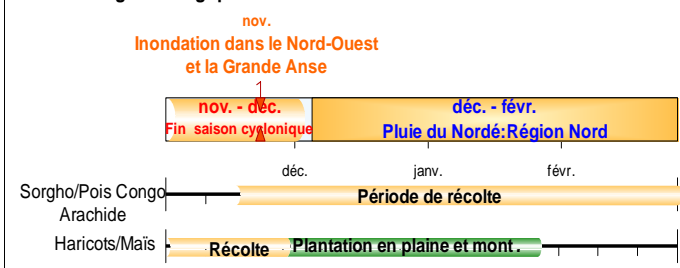
Résumé et implications

A fin novembre, la saison cyclonique se termine avec des pluies bénéfiques dans la majeure partie du pays. Les principales cultures de la saison, le sorgho et le pois congo en ont grandement bénéficié. Selon les statistiques de la FAO, le sorgho représenterait environ 25% de la production céréalière nationale, alors le pois congo compterait pour 40% des deux légumineuses (haricot et pois congo) les plus cultivées en Haïti. Les pluies de novembre ont également facilité la mise en place du haricot de la 3<sup>e</sup> saison des zones de montagne et de celui de la grande saison au niveau des plaines sèches ou irriguées. Au cours de la troisième décennie de septembre 2006, de fortes pluies ont provoqué de graves inondations dans les plaines basses dans les départements du Nord-Ouest et de la Grande Anse. Ces inondations ont occasionné le décès de 7 personnes et des destructions de cultures et d'infrastructures. Les bananiers ont été les plus affectés, mais d'autres cultures telles que le maïs et le haricot n'ont pas été épargnées. Comme elles sont surtout exploitées par les agriculteurs les plus aisés, l'effet direct sur l'économie des plus vulnérables ne devrait pas être très fort. Cependant, du fait qu'ils dépendent pour leur travail des revenus des plus riches, les pauvres seront aussi très affectés. Une assistance immédiate doit être prévue particulièrement en semences de maïs et de haricot pour les plus démunis et en plants de bananiers et en crédit agricole pour les moyens et les plus favorisés. En dépit de la baisse graduelle du prix du carburant, les prix de certains produits alimentaires, surtout importés, gardent encore une certaine stabilité. Dans certaines régions reculées, ils montrent cependant, une légère tendance à la hausse car certains marchands ont eu peur d'aller s'approvisionner régulièrement à Port-au-Prince à cause de l'insécurité. Les actes grandissants d'insécurité civile, notamment les kidnappings, ont un impact direct ou indirect (par le frein à l'investissement et à la réduction de la pauvreté) sur la situation de la sécurité alimentaire en Haïti.

Calendrier saisonnier et des faits marquants

La saison cyclonique prend fin avec le mois de novembre. Les risques de cyclones et de tempêtes tropicales sont par conséquent plus réduits. Avec le mois de novembre commence aussi la saison sèche, à l'exception des régions du Nord et du Nord-Ouest dont les pluies apportées par le Nordé marquent le début de la plus grande saison de cultures, particulièrement au niveau des grandes plaines sèches de la partie occidentale de la péninsule du Nord-Ouest. Cette saison hivernale pluvieuse qui dure jusqu'en février a l'habitude d'arroser également la Grande Anse durant les mois de novembre et de décembre.

Figure 1. Calendrier des cultures et des faits marquants pour la majorité des zones agro écologiques



Contact: Douby EXANTUS à [dexantus@cnsahaiti.org](mailto:dexantus@cnsahaiti.org) ou Epitace NOBERA [haiti@fews.net](mailto:haiti@fews.net)

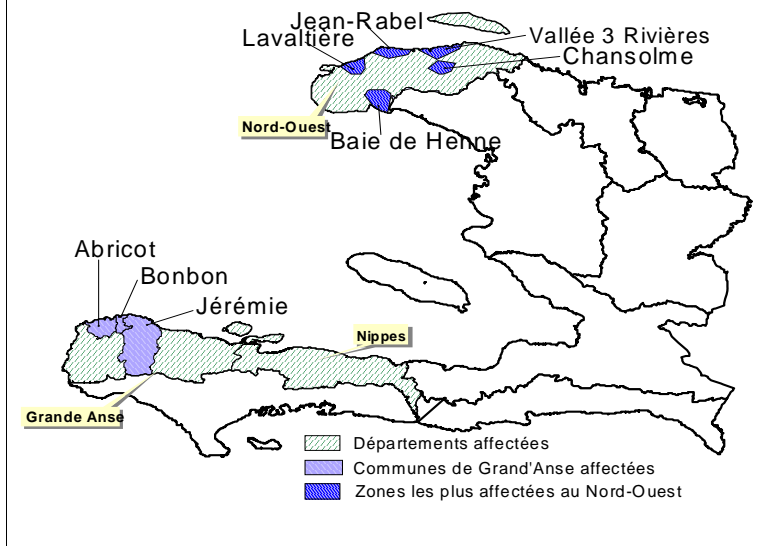
CNSA • 7, Delmas 99, B.P. 1717 PAP Haïti Tél-Fax.: (509) 257-3055, 257-6333, 257-2633

Site Web: [www.cnsahaiti.org](http://www.cnsahaiti.org) et [www.fews.net](http://www.fews.net)

## Résumé des risques et désastres subits et bilan de la saison cyclonique

Les précipitations qui ont eu lieu autour du 22 novembre 2006 ont occasionné de graves inondations dans les départements du Nord-Ouest, des Nippes et de la Grande Anse. Dans le Nord-Ouest, les régions de Bord de mer de Jean Rabel (Jean-Rabel), Baie de Henne, Lavalière (Môle Saint Nicolas), Vital, Andreau (Chansolme) et Paulin-Lacorne (Vallée des Trois Rivières) en ont été durement atteintes. Ces inondations ont fait au moins 7 morts et un nombre indéterminé de blessés et de disparus au niveau des départements sinistrés. Elles ont aussi résulté en d'énormes pertes de bétail, de destruction ou d'endommagement de nombreuses maisons, d'infrastructures d'irrigation et routières ainsi que de la perte de nombreux

Figure 2 : Zones les plus touchées par les inondations de Nov. 2006



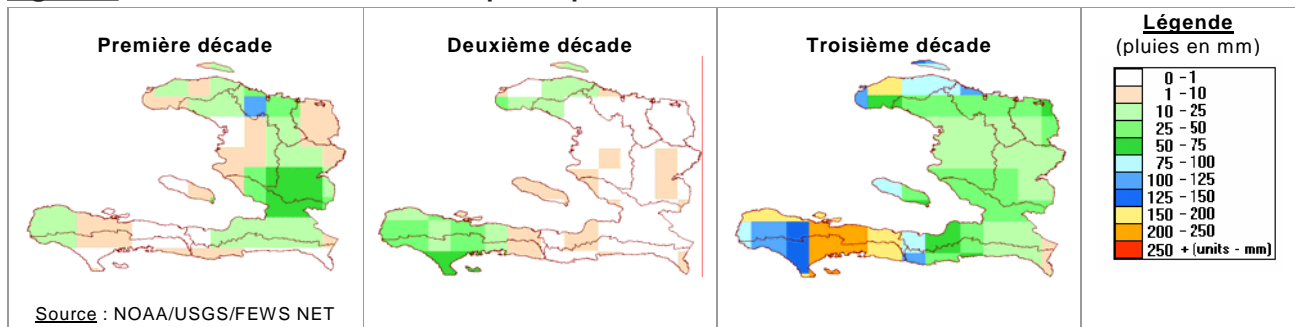
champs en cultures. Parmi les champs dévastés, les bananeraies ont été les plus affectées. D'après le rapport de la FAO sur l'évaluation rapide des dégâts agricoles dans le Nord-Ouest et de la Grande Anse, environ 1350 hectares de banane (soit 6.75% de la superficie cultivée en banane dans le pays), 200 hectares de maïs associé au haricot et 50 hectares de cultures maraîchères ont été affectés au niveau des zones ci-dessus mentionnées. Selon le Responsable du Conseil d'Administration de la Section communale de Lavalière, dépendant de la section communale de Mare Rouge, les dégâts provoqués par les eaux en furie au niveau de la production agricole et du bétail s'élèveraient à USD 92,000. Dans la Grande Anse, la nature des dégâts causés n'est pas différente de ceux enregistrés dans le Nord-Ouest. Les communes les plus touchées par les inondations sont Abricot, Bonbon et Jérémie. Selon un rapport d'évaluation des pertes agricoles effectuée par le Département Agricole de la Grande Anse, après le passage du front froid, les pertes occasionnées au niveau des plantations agricoles et caféières, du cheptel et des matériels de pêche ont été estimées à USD 3,500,000.

Fin novembre constitue un bon moment pour dresser le bilan de la saison cyclonique. De septembre à novembre 2006, la saison cyclonique a apporté beaucoup de pluies, relativement bien réparties pendant la période. Globalement, elle n'aura pas été très aussi active et dévastatrice que les prévisions de fin mai dernier l'avaient laissé anticiper. Les pluies qu'elle a apportées ont plutôt été bénéfiques dans la majorité des zones agro écologiques du pays. La saison cyclonique a permis la reprise de la saison de printemps perturbé à cause du déficit hydrique, particulièrement durant les six premiers mois de l'année. De bonnes récoltes de maïs ont été enregistrées dans le sud et dans le plateau central. La régularité et l'importance des pluies à la fin de la saison ont eu pour effet une bonne préparation de la saison d'automne et de celle de l'hiver. Les bonnes récoltes attendues de sorgho et de pois congo résultent des pluies favorables de septembre à novembre. Cependant, dans certaines régions montagneuses, l'abondance de pluies a eu des effets négatifs sur le haricot. Localement, il y a aussi eu de graves catastrophes dont les plus importantes ont été les suivantes : 1) la tempête tropicale Ernesto enregistrés dans la nuit du 26 au 27 août surtout au niveau de la péninsule du Sud ; 2) les violentes inondations survenues dans la nuit du 23 au 24 septembre à Verettes et à Saint Marc dans le bas Artibonite ; 3) les inondations du 25 octobre à Bassin-Bleu, dans le Nord-Ouest et à Gros Morne, dans le Haut Artibonite ; et 4) les inondations du 22 novembre dans le Nord-ouest, les Nippes et dans la Grande Anse.

## Evolution générale de la saison agricole et son importance dans la disponibilité des aliments

Le mois de novembre marque une nette récession des pluies dans la majeure partie du pays. Selon les estimations de pluies par satellite, confirmées par des observations de terrain, la péninsule du Nord-Ouest et la presqu'île du Sud ont été les régions les plus arrosées durant ce mois; cette situation devait continuer jusqu'en février, si l'on tient compte des effets du Nordé. Novembre coïncidant avec la fin de la saison cyclonique, il a connu encore beaucoup de pluies, notamment dans le Nord-Ouest et la Grande Anse, ce qui a occasionné beaucoup de dégâts au niveau des plantations

**Figure 3. Estimations satellitaires de pluies pour les 3 décades du mois de Novembre 2006**

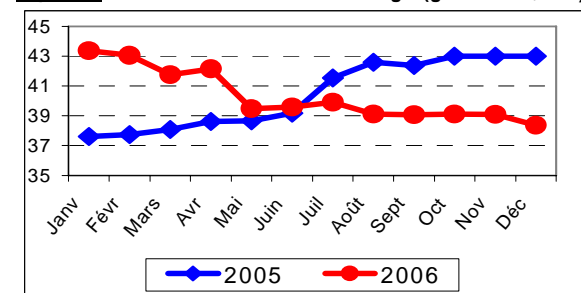


En dépit des dernières pluies dévastatrices, relativement localisées, la pluviométrie de novembre a été plutôt bénéfique aux cultures déjà mises en place, particulièrement dans les zones non affectées par les inondations. Les deux principales cultures de la saison (le sorgho et le pois Congo) ont commencé à être récoltées depuis fin novembre et ont donné de bons rendements. Ces récoltes doivent durer jusqu'en février. D'après les statistiques de la FAO, jusqu'en 2004, le sorgho représenterait 25% de la production de céréales du pays, alors le pois Congo compterait pour 40% des deux légumineuses (haricot et pois Congo) les plus cultivées en Haïti. Parallèlement, des cultures telles que le maïs dans les régions de mornes du Nord-Ouest et des tubercules (patate douce, igname) dans le Plateau central, le nord, le sud-est et la Grande Anse sont en train d'être récoltées. Le mois de novembre correspond aux travaux de préparation de sol ou à la plantation du haricot dans les principales zones de plaines, surtout irriguées, d'Haïti. Dans de nombreuses zones de montagne, cette période correspond également à la troisième saison de haricot.

### Accessibilité des aliments sur les marchés

L'offre soutenue des produits alimentaires sur le marché, à la faveur des bonnes saisons de printemps et d'automne 2006, d'un taux de change du dollar US en baisse par rapport à la gourde (Figure 4) et de la baisse graduelle du prix du carburant, a permis de maintenir stables les prix des denrées alimentaires de base. Certains prix ont même eu une légère tendance baissière depuis environ 5 mois (Figure 5). Cette tendance devrait se poursuivre durant les premiers mois de 2007 au raison d'une prévision favorable des récoltes (exemples : petit mil et pois Congo). Il y a lieu de rappeler qu'en dépit de

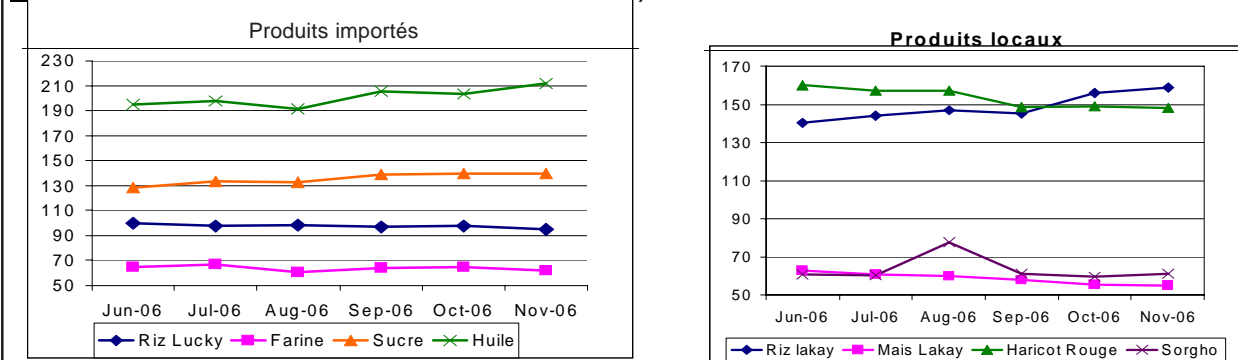
**Figure 4: Évolution du taux de change (gourde/1 \$ US)**



Source : IHSI

cette bonne performance de la saison, la production agricole locale ne couvre que 40 à 50 % des besoins alimentaires du pays et que la majorité des ménages dans les différentes zones de mode de vie dépendent dans une large mesure des marchés pour leur approvisionnement en aliments (Profils des Modes de vie, 2005). Le facteur qui semble pour le moment le plus critique pour renverser la tendance favorable d'accès aux aliments est l'état d'insécurité grandissante, en particulier dans la capitale. L'insécurité empêche parfois les commerçants d'entreprendre leur voyage en direction ou à partir de Port au Prince, ce qui a pour effet immédiat de créer une

**Figure 5 : Évolution des prix des produits alimentaires (1)**



(1) Les prix utilisés dans ce graphique sont ceux collectés par HAP sur les marchés des 9 principales villes du pays et sont exprimés en gourdes par marmite de 6 lb pour les céréales et les grains, et en gourdes par gallon pour l'huile.

certaine pénurie et de faire monter les prix à certains endroits. Il convient aussi de signaler que la baisse drastique des prix de la banane, constatée en novembre dans le Nord-Ouest par exemple, résulte moins de la performance de la culture que de la vente précipitée des régimes tombés par terre suite aux récentes inondations. Laissés sur le sol, ils pourrissent vite. Une hausse de prix significative de ce produit est anticipée dans les semaines et mois à venir suite à une certaine pénurie qui va alors se créer. Ce risque de hausse de prix affectera relativement peu les marchés proches de la frontière dominicaine et la région métropolitaine de Port-au-Prince. Ces marchés sont en effet surtout approvisionnés à partir de la production de l'Arcahaie (plaine littorale au nord de Port au Prince) et de la République dominicaine, non affectées par les inondations.

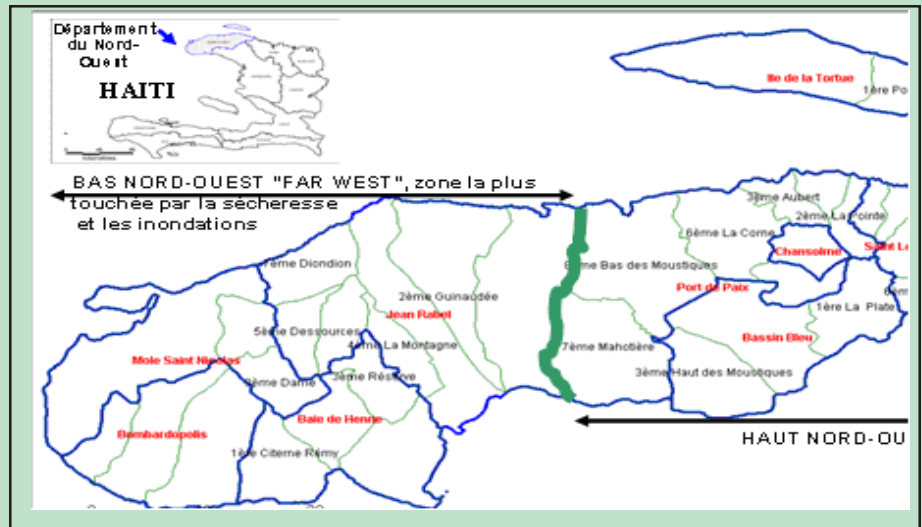
## Conclusions et recommandations

L'état de sécurité alimentaire à court terme continue à s'améliorer dans la majeure partie du pays. De plus, les perspectives de production des principales cultures de la saison qui s'achève (sorgho, maïs, pois Congo et haricot) sont bonnes. L'ombre la plus inquiétante à ce tableau optimiste à court terme est l'aggravation de la situation d'insécurité civile qui s'observe surtout dans la zone métropolitaine. Il ne faut pas bien sûr exclure entièrement les risques de catastrophes naturelles qui peuvent surgir dans n'importe quelle saison. Signalons aussi que des réponses aux graves inondations survenues récemment sont encore attendues dans certaines localités des départements du Nord-Ouest, de la Grande Anse et des Nippes.

D'après les services d'urgence de la FAO, cette dernière a été obligée de reporter ses interventions au mois de janvier en raison du manque de disponibilité des partenaires de terrain à cause des fêtes de fin d'année. Les interventions prévues seront traduites en la distribution de 15 tonnes de haricot au niveau des périmètres irrigués. Quant aux plaines sèches de Jean Rabel, aucune intervention immédiate n'est prévue à cause du risque que courent ces zones à une incertitude de pluie, nécessaire à la reprise de la saison. Une assistance est aussi prévue en mars pour ces zones là. Face aux récentes inondations, le même menu de réponses doit être apporté: 1) apporter une aide d'urgence à la population la plus touchée (notamment sous forme de semences adaptées aux ménages ruraux les plus pauvres afin qu'ils puissent semer à nouveau tant qu'il est encore temps); 2) intensifier les travaux de reboisement en vue de lutter contre la déforestation, responsable en dernière analyse de toutes ces catastrophes; et 3) soutenir les activités économiques qui marchent le mieux (exemple filière mangue) et développer d'autres qui ont un haut potentiel afin de procurer aux ménages des sources intéressantes de revenus susceptibles de réduire la coupe de bois et la vente de charbon.

## Encadré : La péninsule du Nord-Ouest : de la sécheresse aux inondations au cours du 2<sup>ème</sup> semestre 2006

D'après les estimations de pluies par satellite, jusqu'en septembre 2006, la péninsule du Nord-Ouest restait la région d'Haïti ayant souffert le plus du déficit hydrique des 6 premiers mois de l'année. Depuis fin septembre, la pluviométrie y avait plutôt été abondante et régulière. Ce régime pluviométrique a occasionné la mise en place, la croissance et le développement de beaucoup de cultures notamment le maïs autour de Mare Rouge.



A la fin d'octobre, l'intensification des travaux de préparation de sol a été observée au niveau des grandes plaines sèches. Ces travaux ont continué durant toute la saison et persisteront jusqu'en février. Selon un technicien d'un ONG travaillant dans le bas Nord-Ouest, appuyé par la Mairie de Jean-Rabel, à fin novembre, 40% environ les agriculteurs qui avaient des champs emblavés de maïs et de haricot. Par ailleurs, les pluies de septembre ont notamment été favorables au remplissage des grains des plantations de sorgho. Notons cependant que le déficit hydrique du printemps a un peu handicapé le rendement espéré, car il a provoqué une réduction du nombre de pieds à l'unité de surface, déterminant dans le rendement des cultures. Comme d'habitude, les récoltes de sorgho ont débuté depuis la fin du mois de novembre. Le pois Congo, l'autre culture dominante dans la partie aride du département du Nord-Ouest, est aussi en train d'être récolté depuis novembre; cette récolte se poursuivra jusqu'en février. Selon les déclarations de la majorité des agriculteurs consultés, contrairement à celle du sorgho la récolte du pois Congo est abondante. Si ce n'était les dernières inondations catastrophiques de novembre, on aurait pour le moment une bonne situation dans le Nord-Ouest.

Ces inondations ont eu un impact néfaste sur l'économie des ménages des localités les plus affectées (voir Figure 2). Elles ont surtout causé des dégâts dans les périmètres irrigués cultivés en bananiers ou emblavés de maïs et de haricot. Elles ont aussi emporté des centaines de têtes de bétail. Elles ont particulièrement affecté la catégorie des ménages moyens et surtout les mieux lotis car ce sont eux qui possèdent des animaux et des terres dans ces zones favorables. D'après un rapport de la FAO, 7100 planteurs auraient été victimes des inondations de novembre au niveau des localités touchées. Pour la catégorie des pauvres, les dommages, surtout matériels, seront aggravés par une baisse de la demande de main d'œuvre, laquelle constitue la principale source de revenu des ménages pauvres et très pauvres. En effet, certains parmi les mieux lotis pourraient à court et moyen terme se trouver dans l'impossibilité d'employer des travailleurs suite à la perte des revenus de la bananeraie. Des actions urgentes à court terme telle que l'évaluation rapide et la distribution de plants de bananier et de semences de maïs et de haricot doivent être entreprises. Ces actions permettront aux agriculteurs les plus affectés de redémarrer la saison. Il est normalement encore possible de reprendre les semis jusqu'aux environs de début décembre dans les zones sèches à condition d'une régularité des pluies du Nord. Il convient de rappeler que les eaux d'inondations provenaient des versants pratiquement dénudés. Des travaux d'aménagement en amont et aval des bassins versants doivent être opérés afin de prévenir ces phénomènes qui vont encore régulièrement frapper si rien n'est fait. En amont, il faut encourager et entreprendre le reboisement dans les zones déboisées n'ayant pas encore bénéficié de programmes de reforestation, et intensifier celle-ci là où des projets opèrent déjà. Ces activités doivent promouvoir la plantation d'arbres fruitiers, car ils constituent une bonne source alternative de revenus, et la production d'huile à partir des cultures résistantes à la sécheresse (ex. ricin) en vue d'atténuer la forte pression qui s'exerce sur les ressources ligneuses dans le Nord-Ouest.